

L'APRES-SECONDE GUERRE MONDIALE. CLASSES MOYENNES, CATHOLICISME SOCIAL ET TROISIEME VOIE : QUELLE COHESION IDEOLOGIQUE ?

TANGUY CORNU

SHADYC - EHESS

TABLE RONDE 2

Cette communication se veut un retour, sous la forme d'une présentation problématisée, sur une série de travaux qui ont porté sur la question de l'univers symbolique, culturel et politique des classes moyennes sur la période 1945- 1964. Une telle interrogation cherche à soulever le problème de l'importance à accorder aux valeurs partagées par le groupe lorsqu'il s'agit d'en identifier les contours. Notamment, elle se propose de revenir sur une dimension souvent mise en avant lorsqu'on étudie les classes moyennes, à savoir la coexistence d'une variable religieuse (l'appartenance au catholicisme) et d'une idéologie politique se rapprochant de la Troisième Voie telle qu'elle est définie notamment dans l'Encyclique *Rerum Novarum* (1891).

La plupart des groupes composant les classes moyennes sont sous l'influence des milieux catholiques, et votent pour des partis se réclamant de la Troisième Voie. En outre, il existe une grande porosité entre réseaux de l'Eglise, groupe de défense des classes moyennes et idéologie du catholicisme social, comme le prouvent certaines trajectoires individuelles. Il est vrai que les proximités théoriques sont fortes et peuvent expliquer certains regroupements. Cependant, en étant attentif à la configuration politique, historique et aux reconfigurations socio-démographiques, il apparaît qu'un tel constat doit être nuancé. Les notions en présence (classes moyennes, catholicisme social et Troisième Voie) sont caractérisées par une trop grande hétérogénéité tout au long de la période pour pouvoir servir d'appuis analytiques. Ainsi, il est inexact d'affirmer que les idéologies dites de la « Troisième Voie » s'adressaient aux classes moyennes : au contraire, elles avaient principalement pour objectif de reconquérir la classe ouvrière.

Enfin, cette communication cherchera à dégager quelques conclusions à propos de la relation entre cadres et classes moyennes. Il semble ainsi que la représentation communément admise qui relie classes moyennes, catholicisme social et Troisième Voie relève en partie de l'illusion rétrospective, et proviendrait de la confusion entre la place des cadres à l'époque et ce qu'ils représentent aujourd'hui.